



Conseil économique et social

Distr. générale
24 novembre 2014
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-neuvième session

9-20 mars 2015

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la session extraordinaire
de l'Assemblée générale intitulée « Les femmes
en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement
et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par l'Association internationale des femmes médecins, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué
conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil
économique et social



Déclaration

Vingt années ont passé depuis que la quatrième Conférence mondiale sur les femmes a adopté la Déclaration de Beijing et son Programme d'action qui comprenaient un engagement à prendre en compte la perspective de l'égalité entre les sexes dans toutes les activités des Nations Unies, et en particulier à promouvoir les initiatives en faveur de l'égalité entre les sexes en matière de santé de la femme. Un excellent travail a été accompli depuis l'adoption de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing en 1995. Reconnaissant que la majorité des médecins dans la pratique médicale n'ont pas saisi le concept de la prise en compte de la problématique hommes-femmes et son importance pour la santé tant des femmes que des hommes, l'Association internationale des femmes médecins a publié en 2002 un manuel de formation sur la prise en compte de la problématique hommes-femmes dans le domaine de la santé. Révisé en 2013, le manuel est disponible sur le site de l'Association (www.mwia.net). Étant donné que l'inégalité entre les sexes et le manque d'autonomisation accroissent le risque de violences sexistes, l'Association rédige actuellement un manuel de formation sur les violences domestiques et sexuelles, destiné à l'usage des médecins, ce d'autant plus que, souvent, c'est d'abord auprès de leurs médecins femmes que les victimes de violence cherchent de l'aide.

Depuis 1995, on est passé de la perspective « femmes et développement » à celle de « genre et développement ». La démarche tenant compte de l'égalité entre les sexes se fonde sur trois constats : a) les femmes et les hommes sont différents et doivent être valorisés, abstraction faite de leurs différences; b) la société valorise plus le genre masculin que le genre féminin et si nous voulons faire des progrès au plan économique et social, les femmes et les hommes doivent travailler ensemble pour atteindre l'objectif d'égalité entre les sexes; c) l'égalité entre les sexes ne se limite pas seulement au sexe biologique, mais elle comprend également le rôle que la société assigne à l'individu selon qu'il est femme ou homme. En raison de ce rapport de force inhérent entre les femmes et les hommes, les stratégies liées au rôle de la femme dans le développement n'ont pas réussi à améliorer la situation de celle-ci dans la société.

Des études ont montré que, dans le cadre d'un approche de la santé fondée sur le genre et le développement, l'intégration de la perspective tenant compte de la problématique hommes-femmes, dans l'élaboration des politiques et la dispense de services de santé, améliore la santé des femmes et des hommes. La santé est un droit de l'homme fondamental.

Les différences entre les sexes jouent un rôle clé dans l'écart de la charge de morbidité entre les hommes et les femmes. Les femmes et les hommes continuent de souffrir et de mourir de causes qui peuvent être facilement évitées et ce en raison du manque de sensibilisation aux questions de genre. En tant que femmes médecins témoins de cette tragédie humaine dans notre travail au quotidien, le sens du devoir et de la responsabilité nous interpelle pour traiter les aspects de santé liés au genre.

La prise en compte de la problématique hommes-femmes traite de la question des relations entre les hommes et les femmes et n'est pas simplement un euphémisme des « questions de femmes », étant donné que les hommes peuvent également être défavorisés par le rôle assigné à leur sexe. Elle permet d'améliorer les principes fondamentaux de la société afin de parvenir à l'égalité entre les

hommes et les femmes. Plutôt que d'exclure la biologie, une démarche soucieuse d'égalité entre les hommes et les femmes prend également en considération les facteurs sociaux et économiques qui affectent les rapports de force entre les hommes et les femmes, lesquels à leur tour promeuvent la santé ou lèsent.

Nos comportements influencent la manière dont nous, médecins, nous traitons mutuellement et communiquons entre nous. Une fois que nous aurons pris conscience des questions de genre, nous pourrions revoir nos comportements et élaborer les compétences et les connaissances nécessaires pour garantir que l'équité et l'égalité entre les sexes soient atteintes en termes de santé et de soins de santé. Telle compréhension fera de nous de meilleurs médecins.

Sur les 12 domaines critiques de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing, les travaux de l'Association internationale des femmes médecins ont porté sur les femmes et la santé, la violence faite aux femmes et les droits fondamentaux des femmes.

Les femmes ont le droit de jouir du plus haut niveau de santé physique et mentale possible. La santé ne se réduit pas uniquement à l'absence de maladie ou d'infirmité; elle évoque état de bien-être physique, mental et social intégral. La jouissance de ce droit est vitale pour la vie des femmes et leur bien-être ainsi que pour leur habileté à participer à tous les domaines de la vie publique et privée. Toutefois, la santé et le bien-être échappent à la majorité de femmes en raison des inégalités.

La violence à l'égard des femmes viole et entrave à la fois l'exercice par les femmes de leurs droits et de leurs libertés fondamentales, ou les en prive. Les femmes et les filles dans toutes les sociétés, à un degré plus ou moins élevé, sont victimes de violences physiques, sexuelles et psychologiques, indépendamment de leurs revenus, de leur classe sociale et de leur culture. Étant donné que l'égalité entre les sexes va au-delà de tous les autres facteurs sociaux de la santé, la précarité sociale et économique des femmes est à la fois une cause et une conséquence de la violence dont elles sont victimes.

Les droits de l'homme et les libertés fondamentales sont des droits inaliénables de tous les êtres humains. Le Programme d'action de Beijing réaffirme que tous les droits de l'homme – civils, culturels, économiques, politiques et sociaux, y compris le droit au développement – sont universels, indivisibles, interdépendants et interreliés, tel qu'énoncé dans la Déclaration et le Programme d'action de Vienne adoptés par la Conférence mondiale sur les droits de l'homme. Le Programme d'action de Beijing réaffirme également l'importance de garantir l'universalité, l'objectivité et la non-sélectivité de la prise en compte des questions de droits de l'homme. L'égalité en droit des hommes et des femmes est explicitement mentionnée dans le Préambule de la Charte des Nations Unies. La reconnaissance de l'importance des droits fondamentaux des femmes se reflète dans le fait que plus des trois-quarts des États membres de l'Organisation des Nations Unies sont devenus parties à la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes. En 1994, lors de la Conférence internationale sur la population et le développement, D^r Florence Manguyu, l'ancienne présidente de l'Association internationale des femmes médecins, a présidé le forum des organisations non gouvernementales qui a réaffirmé les droits de procréation des femmes et le droit au développement.

Vingt ans après la tenue de la quatrième Conférence mondiale sur les femmes à Beijing, force est de constater que beaucoup reste à faire pour régler les questions d'égalité entre les sexes et pour parvenir à cette égalité. Au lieu de nous décourager par la lenteur des changements, nous devons plus que jamais veiller à ce que les petites avancées se transforment en de pas de géant en ce qui concerne l'égalité entre les sexes à l'égard des femmes, ce qui affectera positivement l'autonomisation de ces dernières et leur influence concernant l'amélioration de la santé de tous – femmes et hommes. Une démarche axée sur les droits de l'homme doit toujours sous-tendre nos actions.
